

Quatuor pour le temps présent à Cergy-Pontoise

[Philippe Chevilley](#) / Chef de Service | Le 08/02 à 07:00, mis à jour à 18:24



Quatuor pour le temps présent à Cergy-Pontoise ©Nicolas Simonin

En 2018, quatre jeunes gens s'interrogent sur le monde qui leur est laissé « En héritage » et sur ce qu'ils vont en faire. Un spectacle urgent et audacieux signé Joël Dragutin, porté par un quatuor de comédiens ardents.

« En héritage » démarre au quart de tour, dans une sorte de vertige. Dans un décor soigné - un intérieur « bobo » cool stylisé - débarquent quatre jeunes gens, genre « friends » : deux gars, deux filles. On anticipe un vaudeville moderne, une fable acide sur notre époque, mais on s'aperçoit vite que l'enjeu est ailleurs. Ça joue fort, intense, pressé, comme pour doubler le temps... Et justement la pièce écrite et mise en scène par Joël Dragutin au Théâtre 95 se passe en 2018. Une légère anticipation qui vise à mordre sur le monde de demain, avec tous ses possibles.

Le spectacle du directeur de la scène de Cergy-Pontoise est gonflé. Parce qu'il fait parler - et jouer - des jeunes d'aujourd'hui. Parce qu'il s'interroge sur l'ivresse technologique qui s'est emparé des nouvelles générations et, au delà, sur leurs marges de manoeuvres pour changer le monde, le refaire/le défaire, voire simplement survivre. Fait de dialogues affûtés et de monologues enflammés, le texte, foisonnant, est joué comme une partition lyrique deux heures durant. Mêlant le quotidien, l'intime et le questionnement métaphysique, il interdit toute baisse de régime aux quatre rôles, dont chaque caractère est bien marqué.

Nassira, jeune femme issue de l'immigration, travaille dans une mairie socialiste - elle croit en l'action politique, malgré la montée de l'extrême-droite et la défaite qui se dessine aux élections. Jonas, son compagnon, a décidé de refuser la société libérale high-tech et de s'installer à la campagne pour retaper des maisons - problème : Nassira est enceinte et ne veut pas quitter la ville et son combat. Alice, la voisine, est prof de biologie. Elle vit dans un monde à la « Star Wars » (comme le dit Jonas) : fascinée par l'évolution, elle rêve de l'homme bionique de demain. En attendant, elle déprime, car son petit ami l'a quittée. Robin, le copain de Jonas est à la dérive. Squatteur occasionnel, fan de techno, incapable de se concentrer sur un livre, il végète. Jusqu'à ce qu'il trouve un boulot de cobaye dans un laboratoire, qui paie bien et qui va peu à peu le transformer...

FORTES PERSONNALITÉS

Deux camps vont finalement s'affronter : d'un côté Nassira et Jonas, qui veulent peu ou prou composer avec le monde actuel, l'adapter en douceur, en préservant sa nature ; de l'autre, Alice et Robin, prêts à tout miser sur la technologie pour inventer une humanité nouvelle. Au spectateur de choisir... « En héritage » est sans doute un brin bavard, certaines envolées peuvent sembler naïves ou trop didactiques. Mais la gravité du propos est contrebalancée par des pointes d'humour bienvenues. Et puis, ce n'est pas tous les jours que le théâtre met ainsi les pieds dans le plat de notre présent délétère et de notre avenir virtuel incertain !

Pour réussir ce spectacle ambitieux, il fallait une distribution de haut vol. Joël Dragutin a fait le bon choix en réunissant un quatuor de jeunes talents, d'une grande justesse et d'une forte personnalité. Nacima Bekhtaoui incarne avec beaucoup d'humanité et de finesse Nassira, amante, future-mère, militante-citoyenne. Nicolas Schmitt est magnétique, tellurique, bouleversant dans le rôle exalté de Jonas, rêveur-bâtitisseur écolo, perturbé par sa future paternité. Zoé Schellenberg campe avec malice une Alice claire-obscur, mélange de candeur et de détermination. Manuel Severi est parfait en électron libre bientôt manipulé, tour à tour touchant et légèrement inquiétant.

Pari réussi donc au final, pour cet « Ovni » théâtral qui nous parle tellement du monde et de nous-mêmes, qu'on en sort un peu effrayé. Qu'avons nous - qu'allons nous - laisser à nos « héritiers » ?

EN HERITAGE, texte et mise en scène de Joël Dragutin. A Cergy-Pontoise, Théâtre 95 (01 30 38 11 99, www.theatre95.fr) jusqu'au 19 février. Durée : 1h55.

[@pchevilley](https://www.instagram.com/pchevilley)